

Chapitre 3 : Concepts clés de la sociolinguistique

Introduction

La réflexion sur le langage, et en particulier sur les mots, implique nécessairement une interrogation profonde sur la raison d'être de cette capacité unique que nous possédons. Pourquoi sommes-nous dotés de cette aptitude à concevoir et à émettre des signes qui non seulement traduisent nos pensées, mais les rendent également accessibles et partageables avec d'autres ? La réponse à cette question semble évidente et implicite dans la question elle-même : le langage servirait avant tout à la communication des idées, à la transmission de nos pensées aux autres. Toutefois, cette finalité apparente du langage pourrait être considérée comme secondaire, car une analyse plus attentive révèle que la fonction essentielle du langage ne réside pas seulement dans l'échange d'informations, mais dans sa capacité à provoquer un changement chez celui qui reçoit le message. Ainsi, le langage agit comme un outil puissant de transformation, non seulement en transmettant des idées, mais également en influençant la perception, la compréhension et même l'état d'esprit de l'interlocuteur. Cette influence peut être subtile ou manifeste, mais elle est toujours au cœur de l'acte communicatif, rappelant que le langage n'est pas seulement un moyen d'échange, mais également un instrument de manipulation des perceptions et des significations au sein de la société.

1. Langage vs communication

Le langage humain se manifeste à travers deux expériences :

- **Diversité des langues** : Voyager révèle la pluralité des moyens de communication entre les hommes.
- **Diversité au sein d'une même langue** : En Algérie, par exemple, l'arabe dialectal varie selon les régions.

La sociolinguistique se consacre à :

- L'inventaire des pratiques linguistiques au sein d'une communauté.
- L'étude des dialectes, sociolectes et autres variétés linguistiques.
- L'analyse des normes et des discours qui reflètent les voix individuelles et sociales dans un contexte donné.

Elle s'intéresse également aux actes de parole et aux rituels socio-langagiers qui façonnent la communication.

2. Définitions des concepts-clés

2.1. Norme

La norme désigne un usage valorisé par des groupes dominants, codifié et considéré comme *normal* en opposition à ce qui est "anormal".

2.2. Langue

La langue est un système de signes et de règles permettant la communication au sein d'un groupe. Apprendre une langue implique de maîtriser son système formel et les règles de son emploi.

2.3. Dialecte

Un dialecte est un système lexical, syntaxique et phonétique propre, distinct d'une langue officielle, mais souvent sans statut politique. En Algérie, chaque région possède des dialectes particuliers de l'arabe.

2.4. Patois

Le patois est un dialecte utilisé dans une aire géographique restreinte, généralement rurale. Il résulte souvent de l'altération d'un dialecte régional par une langue officielle.

2.5. Sabirs

Les sabirs désignent des langues véhiculaires simplifiées, nées du contact entre locuteurs de langues différentes. Exemple : le sabir méditerranéen, mélange de français, espagnol, grec, italien et arabe, utilisé dans les ports pour le commerce.

2.6. Langues créoles

Les créoles, souvent oraux, fonctionnent en alternance avec des langues européennes valorisées pour l'administration et la littérature. Ils posent des questions complexes à la linguistique générale.

2.7. Pidgin

Un pidgin est une langue véhiculaire simplifiée créée sur la base d'une langue dominante, souvent européenne, mais sans devenir une langue maternelle. Les pidgins sont liés à des contextes historiques comme la traite des esclaves.

2.8. Variété

La variété, selon Fishman, est un terme plus neutre que *langue*. Elle désigne des différences linguistiques, régionales, sociales, professionnelles ou spécialisées. Exemple : en Algérie, le berbère, considéré aujourd'hui comme une langue nationale.

Conclusion

Dans le cadre de cette variation langagière, il ne s'agit pas de comparer les différents parlars des groupes sociaux en fonction de leur maîtrise d'une langue de référence, celle que l'on identifie généralement à la langue académique. L'objectif est plutôt de mettre en évidence que chaque groupe se distingue par un usage particulier du langage, ou plus précisément, par un mode d'usage spécifique, chacun ayant ses propres règles et conventions de fonctionnement. En effet, les différences linguistiques que l'on observe entre ces groupes sociaux ne peuvent pas être attribuées à des divergences intellectuelles. Si certaines formes linguistiques, certaines façons de parler ou certains contenus sont perçus comme étant valorisés, cela n'est pas dû à une quelconque supériorité cognitive de ces formes, mais plutôt à l'influence et à l'hégémonie linguistique d'une classe sociale dominante qui impose ses normes, rendant certaines pratiques plus légitimes ou prestigieuses que d'autres.